

13 Mars 2012

HABEMUS COMMUNICOM :

Séquence. Ils n'ont que ce mot à la bouche, que ce concept à l'esprit. La séquence qui s'achève fut désastreuse, la prochaine se doit d'être réussie. Ils ne raisonnent que par séquence, brève, cadrée, millimétrée...séquencée. Tout est dans la séquence, tout se résume à la séquence, ils sont inféodés au totalitarisme de la séquence. Ils, marionnettistes de politiques devenus pantins dans le grand théâtre médiatique, vulgaires déclinaisons des spin-doctor américains, ne sont au fond que les éruptions politiques du libéralisme exacerbé. Le système se doit d'exalter le narcissisme individuel, le peuple doit se regarder par le prisme de la communication unique, la primauté de l'individu trouve donc ici une source inépuisable de délices, « on sait tous que ce n'est que de la com' ! » et voilà le plaisir égotique immense de la compréhension aisée de ce qu'il apparaît finalement possible de ne tenir qu'hors de portée des enfants. La politique est rendue facile, l'analyse est reléguée au rang d'artifice encombrant, je suis autant capable qu'eux. Le marché mondial me donne ce dont j'ai besoin et j'ai le droit incompressible de n'être limité par rien, ainsi raisonne déjà le nouvel être créé bientôt d'ailleurs par GPA ou PMA, ultime forme du consommateur libre et non faussé.

Victoire, ces spécialistes de la séquence, ces communicants zélés, ces Mao de l'image ont parfaitement accompli leur mission de service libéral, le peuple qui ne se regarde plus dans les yeux ne se regarde plus que le nombril...mais jusqu'à quand ?

C.N.